

FRANK REYNIER :

## président-fondateur de l'association Iloupdev

**Après avoir vécu près de 10 ans en Russie, de retour en France, Frank Reynier a créé l'association Iloupdev. Il nous fait partager ses réflexions personnelles sur le Loup et le monde rural.**



### La chasse en Russie est-elle différente qu'en France ?

« En Russie, il y a encore des territoires vierges d'urbanisation, la nature est partout. Seul au poste, on est plus inquiet. On ne sait pas quel animal peut surgir : un Elan, un Loup voire même un Ours ! L'Homme et l'animal ne sont pas mis sur le même pied d'égalité. La chasse est mieux comprise car les gens vivent avec elle. En France, on ne connaît pas les capacités de ces grands prédateurs. Il y a des APN (Associations de Protection de la Nature) qui défendent le Loup alors qu'en Russie, son expansion étant très importante, on le chasse et certaines régions reviennent à la notion de prime. Sa chasse est d'ailleurs très difficile car le Loup est habitué à la socialisation comme à la prédation. »

### Vous avez créé l'association Iloupdev. Pouvez-vous nous en expliquer les motifs ?

« Mon cousin, Christophe mettait en estive 1 500 brebis en Hautes Alpes. Il me parlait sans cesse des attaques de loups. Mon écoute était bienveillante mais distraite. Il y a un an, le cancer l'a emporté. J'imagine que tout ce stress a eu une incidence sur sa santé. Aussi, j'ai décidé de m'impliquer. »

### Quels sont vos champs d'action ?

« Donner de l'information sur le Loup à un public non averti mais aussi, se battre pour la préservation de la ruralité. De plus en plus de citoyens achètent des maisons à la campagne mais ne la comprennent pas. Le clocher fait du bruit, la bouse de vache fait tomber les motos, etc. Avant, on comptait 2/3 d'agriculteurs. Aujourd'hui, 1/3 survit et le fossé se creuse entre ville et campagne. »

### Vous parlez aussi de privatisation de la nature. Que voulez-vous dire ?

« J'ai découvert ça grâce à Françoise Degert et son article : la fabuleuse arnaque de la protection du Loup où elle montre les liens entre les banques de Wall Street et le Loup. Puis, j'ai vu le documentaire de Sandrine Feydel : Nature, le nouvel eldorado de la finance diffusé sur Arte où elle interviewe des banques aux États-Unis qui spéculent sur la nature ! En France, sous tutelle du Ministère de l'environnement, l'EFESE est chargé de mener des études pour évaluer la valeur marchande de la nature. Quelle est la valeur d'une prairie avec ou sans élevage, par exemple. Mais, pourquoi établir ces estimations, si ce n'est pour spéculer à terme comme aux États-Unis ? La deuxième filière est celle du marché

carbone qui donne aux entreprises des quotas de CO<sub>2</sub> à ne pas dépasser. Au-delà, ces entreprises polluantes peuvent acheter des titres en banques ou des quotas supplémentaires auprès d'autres entreprises. Ces banques rachètent alors des espaces naturels. Le site de Valfanjouse à Léoncel pourrait avoir été acheté par l'Aspas (Association pour la Protection des Animaux Sauvages) dans le même esprit de spéculation. N'oublions pas de citer l'UICN, grande ONG internationale qui milite entre autre pour le ré-ensauvagement. Son but : cesser toute activité humaine que ce soit la chasse, l'agriculture ou le travail du bois. La ruralité est en danger. »

Plus d'infos sur [www.iloupdev.fr](http://www.iloupdev.fr)

**A noter :** la projection du film « l'heure des loups » de Marc Khande suivi d'un échange le jeudi 27 février, 19h30 à St Quentin sur Isère (salle de la culture - Entrée libre)

Propos recueillis par Audrey VARGAS, chargée de communication